

ATTERRIR



www.compagniedacote.com

« On pourrait dire que mon idée fixe c'est le mouvement.
Notre tragédie politique aujourd'hui ce sont les mouvements empêchés. »

Georges Didi-Huberman

ATTERIR

Tout Public. (Dès 10 ans)

Une pièce entre Théâtre et Krump

Conception & Mise en scène : Aurélie Leroux

Krump & jeu : Léonie Mbaki

Création lumière : Philippe Gladieux

Création sonore : Julien Fezans

Collaboration & Regard chorégraphique : Ashley Beckett

Regard - conception : Daniela Labbe Cabrera

Production : Compagnie d'À Côté

Coproduction : Le Théâtre de Grasse (06), MA Scène Nationale, Pays de Montbéliard (25), Le Totem, Scène conventionnée Art Enfance & Jeunesse à Avignon (84)

Apport en production/Soutien/résidences : Entre - Pont à Nice (06), de l'AMIN Théâtre / TAG à Grigny (91) et Théâtre de Vanves (92), Scène conventionnée d'intérêt national pour la danse et la création contemporaine. Résidence de création accompagnée : La Fabrique Mimont (06)

Avec le soutien à la création de la DRAC, Provence Alpes - Côte d'Azur et d'ARSUD dans le cadre des Plateaux solidaires (Région Sud)

Crédit photos : Cléa Mbaki Mabolia

Direction artistique : Aurélie Leroux /0618415609

Production/administration : Marion Lemeut/0678743546

production.compagniedacote@gmail.com

Diffusion : Emmanuelle Dandrel/ 0662169827/e.dandrel@aliceadsl.fr

CALENDRIER D'ATTERRIR

Création reportée à la saison 2021/22 :

Théâtre de Vanves (94) - Théâtre de Grasse (06) –Théâtre National de Nice (06)
– TOTEM (Avignon 13) –Théâtre Dunois .Parc Floral (75)-Théâtre De Bagneux.

Travail de médiation autour du spectacle Atterrir. .Fin avril 21
Le Totem (84) Scène conventionnée Avignon – Théâtre De Vanves.

Saison 22 et 23 en cours ...

Résidences passées :

2021 : Du 22 au 26 mars : Fabrique Mimont (Cannes)

2020: Du 31 aout au 4 Septembre : Théâtre de Vanves (92).

Du 14 au 21 septembre à l'Entre - Pont à Nice (06), suivi d'une sortie de résidence le 21 septembre.

Du 22 au 25 septembre au Théâtre de Grasse (06).

19 octobre au 6 novembre 2020 – AMIN Théâtre / TAG à Grigny(91)

Représentation - Novembre 2020, au Théâtre des 2 points à Rodez. Festival Novado. (2 représentations annulés). Théâtre de Vanves (4 reportées)

Production/administration : Marion Lemeut/0678743546

production.compagniedacote@gmail.com

Diffusion : Emmanuelle Dandrel/ 0662169827/e.dandrel@aliceadsl.fr

INTENTIONS

ATTERRIR part d'une enquête : Où est notre enfance, notre bout de terre, notre futur ? , menée au sein de lieux partenaires et dans la rue.

De fortes rencontres ont eu lieu : avec des personnes ayant vécu pertes et quêtes de terres, avec de jeunes adolescents en recherche d'identité et de place dans le monde d'aujourd'hui, avec un récit (Le Garçon qui voulait dormir d' A. Appelfeld) et, enfin, avec le Krump, cette danse urbaine née de la nécessité de dessiner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas. De cette enquête a surgi **un solo tout public dès 10 ans, tant inspiré du réel documentaire que de la poésie.**

ATTERRIR nous livre la traversée solitaire d'une jeune fille, qui n'a nulle part où aller. Elle atterrit là. Elle titube de sommeil. Son corps sur le qui-vive, lutte pour ne pas s'assoupir. Elle est en attente de...

De son atterrissage à sa survie, nous suivrons sa traversée entre sommeil, rêves fugaces et réveils brutaux, sans repères ni abris. Nous suivrons ses différentes tentatives entre quêtes et pertes de lieux, entre souvenirs et présents, entre rêves et réalités.

Léonie Mbaki, jeune krumpeuse, porte ce solo avec fougue, traversée par des instants puisant dans la force de l'enfance, tant dans sa colère que dans sa capacité et sa joie à dépasser les frontières, à tenter une terre habitable. Nous sommes partis de sa pratique, le krump pour écrire ce solo ; de cette gestuelle porteuse des récits inventés par un clown au sein des ghettos pour transformer la rage en louange de la vie, pour s'exprimer par le mouvement quand les mots viennent à manquer.

Nous avons développé cette gestuelle afin qu'elle porte le fil du récit et les témoignages propres à ATTERRIR, en transformant ainsi la langue en geste. En lien, voix et chœurs parlés seront donnés par l'univers sonore.

L'espace scénographique est frontal, dépouillé. Lumière et son contribuent à cette traversée, au-delà des frontières.



D'un récit aux témoignages

Nous sommes partis d'un récit « *Le garçon qui voulait dormir* » d'A Appelfeld : l'histoire d'un adolescent, seul rescapé qui dans sa traversée tombe dans le sommeil, là où lui surgissent des rivages paisibles. Il en émergera peu à peu pour renaître. Sauvé par son imaginaire, sauvé par tous les êtres qui le porteront d'un pays à l'autre.

Avec ce récit et les questions qu'il soulève, nous avons rencontré tant au hasard des rues qu'au sein des lieux partenaires et d'associations (Génération femmes) des personnes de tout âge qui ont vécu des déplacements. En sont nés des échanges, des témoignages. Ce point de départ s'est aussi nourri des écrits de l'anthropologue Michel Agier.

Puis, nous avons mené des ateliers au sein d'établissements scolaires, et ouvert certaines étapes de notre recherche à des jeunes (à L'Entre - pont à Nice, au Théâtre de Vanves). Nous avons ainsi observé que les adolescents et les pré-adolescents étaient très réactifs à ce sujet comme si la question de se trouver une place était au cœur de l'âge qu'ils traversaient. Nous l'avons traitée en leur écoute : l'enfance et l'adolescence, plaques tectoniques, géographie de nos

identités. Que se passe-t-il lorsque les frontières sont floues et que l'on cherche presque somnambule, sa place et son endroit ?

Le récit, les témoignages et les réactions qu'il a provoqués sont le support de la pièce d'ATTERRIR.

A la rencontre du KRUMP

Lors d'une résidence au Théâtre de Vanves en avril 2019, nous avons invité différents interprètes dont la pratique reposait sur cette urgence et nécessité de se trouver une place, d'inventer pour cela un langage autre et universel. Une évidence est née en travaillant avec ceux-ci : celle du Krump.

De par ses origines, cette danse urbaine nous interpellait déjà : en les années 2000, au cœur des quartiers pauvres et violents de Los Angeles, Thomas Johnson s'invente un Clown « Tommy », qui se glisse dans les anniversaires au sein des Ghettos dans le but de faire changer ces vies difficiles par l'apport de l'art. Il devient ainsi pionnier du clowning, inventant une gestuelle porteuse de récits. Imité par les enfants du quartier, cette danse se transformera progressivement en une nouvelle forme d'expression : Le krump.

Le krump se différencie des autres danses urbaines par son aspect spirituel et rituel. Il naît d'un désir de refuser camisole et isolement, de transformer colère, rage et révolte en une louange profonde en la vie, de dessiner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas. Il repose sur un lexique gestuel très spécifique que chaque interprète intègre en le développant toutefois « à sa manière », en fonction de qu'il est.

C'est de cette force authentique du krump dont nous sommes partis pour composer ATTERRIR et de son lien troublant avec le théâtre : en sa capacité puissante à porter des récits et à soulever des imaginaires.

Nous avons ici creusé le dialogue entre théâtre et krump : en développant la gestuelle du krump afin qu'elle porte le récit, les témoignages, et les questions propres à ATTERRIR.





Un témoin

Une jeune krumpeuse, Léonie Mbaki porte cette figure symbolique d'un être qui atterrit là, loin des siens.

Nous avons cherché avec elle comment sa présence, sa gestuelle, sa pratique se tissaient des témoignages et du récit. Nous avons aussi travaillé avec les outils du théâtre à ce qu'elle puisse tout être, tant garçon que fille, tant enfant que femme, tant jeune qu'âgée ; tout en affirmant celle qu'elle est, et/ou désire être, cette jeune femme d'une vingtaine d'années. Nous avons travaillé à ce qu'elle devienne un témoin porteur de chacun d'entre nous, qui au cœur de sa solitude tente tout pour créer le chœur.

Un témoin qui, réveille en nous les déplacés de nos histoires et de nos mémoires. Une extension de nous-mêmes.

De la perte de repère à...

Notre point de départ est cette lutte contre le sommeil. Un corps jeune, mais épuisé. Un corps sans sol et terre.

Du vertige, Des paupières qui clignent... Somnambule, hagard, en quête de. Jusqu'à des plongées dans le sommeil où se traversent des cauchemars, des rêves fugaces, des couches paisibles de temps. Et des réveils où se tente la reconstitution d'un sol ou son invention. Une lutte, un combat, une joyeuse revendication de la vie aussi.

Une dramaturgie qui suit la traversée des différents états que provoquent l'atterrissage, et la survie. D'un corps épuisé à un corps là, debout.

Lorsque la vie tient sur un fil, chaque pas devient le possible d'un monde. Nous entrerons dans l'insolite, et la force de l'enfance, dans sa capacité à déplacer les frontières, à redessiner la maison perdue, à inventer une terre accueillante. Entre un ici et un ailleurs. Entre souvenir et présent. Entre rêve et réalité. Entre oubli, trouble et identité.



Un espace de résistances « où le plus isolé et le plus fragile s'entête à former des poches de poésie » ¹

L'espace scénique est frontal, dépouillé de tout artifice.

Le corps y est au centre, le dessine, et d'une tentative à l'autre lui crée son architecture. La lumière conçue par Philippe Gladieux, contribue également à le rendre mouvant par différentes sensations (éblouissement /aveuglement), par la traversée de différents paysages (du réel à l'imaginaire), tout en donnant à sentir rythme, flux et vibration en interaction avec l'interprète et avec le public faisant ici parti intégrante du dispositif.

¹ Gilles Clément.

La composition sonore de Julien Fezans se construit à partir d'un dialogue entre l'univers sonore du krump, et celui du classique. Elle se ponctue ainsi de différents leitmotifs propres à la musique krump (rythme, vocal, ambiance de rue, sons de trains) et d'autres plus spécifique au classique avec notamment la reprise d'un thème d'Elgar au violoncelle, et de son développement.

Elle est également, en lien avec la danse traversée par différents surgissements de voix : du cri des Battles du krump, à la voix lyrique du baroque, à des voix d'ambiance, de rues, jusqu' à **un chœur parlé, porteur des témoignages.**

Le public est face, et avec cet être. Tout contribue ici à vivre et partager ensemble les soulèvements de ce corps ; de ses appels à ses différentes tentatives et traversées, en cette quête d'une place et d'un bout de terre habitable.



Une Enquête d'Espaces

ATTERRIR s'inscrit dans un projet que porte la compagnie sur les trois prochaines années, intitulé DES ESPACES#.

Ce projet part du désir d'explorer différentes parcelles du monde, de la rue aux chemins de campagne, des espaces des plus délaissés au plus standardisés.

Nous enquêterons sur les rapports que nous entretenons avec ces espaces. Comment les habitons-nous ? Comment ces derniers nous habitent ? Comment sont-ils l'enjeu de notre intime et de notre commun ?

Que reste-il du monde ? De la terre natale ? De la seule planète habitable ? : se questionnaient P Virilio et R Depardon. Comme si nous pouvions tous être privés de terre ou le devenir. Dans ce vertige d'un sol précaire, à la recherche de petites boussoles, nous partirons à la rencontre de *ce et ceux qui savent encore être en mouvement*, **une enquête d'espaces porteurs des diversités et possibles du vivant**.

Nous imaginons ainsi un projet protéiforme où chacune des créations, comme des *satellites*, s'attachera à témoigner de la spécificité d'un espace, du temps, des mouvements qu'il implique et des êtres qui le fondent.

Nous nous unirons en fonction des créations à différents habitants et praticiens de l'espace (jardinier, urbaniste, danseur urbain, anthropologue, météorologue, écrivain).

Dans cette nécessité de créer une circulation entre les intuitions, les savoirs et le vécu, de tenter un plateau qui accueille sensiblement et concrètement ces regards sur le monde.

D'un satellite à l'autre, notre chemin s'appuiera sur les constats, les germes et les **lueurs** que portent ces espaces.

ATTERRIR est le premier satellite, comme un prologue aux différentes créations à venir.

Il poursuit également ce chemin que mène la compagnie depuis le projet *Enquête de notre enfance* en sa recherche d'une adresse destinée au Tout - public (ici dès 10 ans).



EQUIPE D'ATTERIR

Julien Fezans, Créateur sonore

Il partage ses activités sonores entre le documentaire radio et cinématographique, la création sonore pour le théâtre et l'enseignement à l'université de Nanterre avec les élèves de Master (mise en scène et dramaturgie), et l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes.

Son premier documentaire, réalisé avec Nicolas Peltier « *What a fuck am I doing on this Battlefield* » a été lauréat du prix qualité du CNC, ainsi que du prix du film le plus innovant au festival Vison du réel de Nyons en 2013. Il a été diffusé dans de nombreux festival dans le monde (Doclisboa, Fid-Marseille, Etats généraux du film documentaire-Lussas, Fame-Gaieté Lyrique, Dok Leipzig, Flahertiana Film Festival).

Pour le théâtre, il travaille aux côtés des metteurs en scène, Jeanne Candel, Clara Chabalière, Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle « *Les siècles obscurs* », une machine sonore objet entre installation et performance.

Philippe Gladieux, Créateur lumières

Il développe une approche tangible de la lumière, une recherche qui s'inscrit dans un espace résolument organique. Accueilli par le théâtre de la Bastille sur

un procédé d'interprétation de l'organicité en lumière, il crée l'outil shape. Complice de Fabrice Lambert, il crée la lumière notamment de *Im-posture*, de *Jamais Assez* au Festival D'Avignon, de *Antipodes*, de *Sauvages*. Il suit également le chemin d'Yves Noël Genod avec *1Avril* au Bouffe du nord, *Rester vivant*, *Un petit peu de Zelda* (Artdante Vanves), *Leçon de théâtre et de ténèbres*, *Episode 1 à 8*, *Massacre du printemps*, *Remise Venise*, *La Recherche*, *La Beauté contemporaine*. Il crée également et entre autres : Avec Robert Cantarella, *Notre Faust1 et 2* (Nanterre–Amandier), *La Réplique*. Avec François Chaignaud & Cecilia Bengolea à l'Opera de Lyon *How slow the wind*. Avec Thibaud Croisy au Théâtre de Vanves, *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* Thibaud Croisy. Avec Clementine Baert *Alors, est-ce que c'est là ? Un matin*. Avec Laurent Chetouane *Partita 1* (working title) à Hebbel theater, Berlin. Avec Camille Mutel *Animaux de béance*. Il est le créateur lumière de *Opus 1, Blancs*, et *Opus 2 Chroma*, du projet *Enquête de notre enfance*, Daniela Labbe Cabrera & Aurélie Leroux.

Daniela Labbé Cabrera, Regard - Conception

Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis à la Ernst Busch Hochschule de Berlin. En 2006, elle rencontre au sein de l'École des Maîtres le metteur en scène Italien Antonio Latella, avec qui elle travaille pendant six années en Italie, au sein de sa troupe européenne. Elle joue pour le théâtre avec Ricardo Lopez- Muñoz, Serge Tranvouez, Irina Brook, Jean-Pierre Baro, Stéphanie Loïk, Vincent Lacoste, Joséphine De Meaux, ainsi que sous le regard des chorégraphes :Felix Ruckert, Alexandre Fernandez, Sebastien Ly. Elle a été collaboratrice de Ricardo Lopez-Muñoz et de Stéphanie Loïk. Directrice artistique du collectif I am a bird now, elle a conçu et joué : « Le Bain » & « L'Apprentissage » d'après deux récits de Jean-Luc Lagarce, « Le Voyager Record » co-écrit avec Anne-Élodie Sorlin, « Opus 1 Blancs » et « Opus 2 Chroma » co-écrit avec Aurélie Leroux au sein de la Compagnie d'A Côté, en tournée nationale en 2015/16 et 2016/17 et internationale en 2017/18. Elle développe par ailleurs un travail personnel sur la mémoire, la vidéo et le documentaire.

Aurélie Leroux, Conception & Mise en scène

Elle se forme au Conservatoire du Cinquième à Paris avant d'intégrer l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Elle obtient en parallèle un master 2 en poésie contemporaine (Faculté de Saint Denis et ENS). En tant que comédienne, elle a notamment travaillé avec JP Vincent, G Milin, B Bayen, D Galas, V Dréville, C Clamens, F Viet, D Lescot, O Korsunovas, S Astel, tout en poursuivant différentes rencontres (ateliers, stages, cinéma) notamment avec G Stoev, M Amalric, A Rojo. Pendant plusieurs années, elle est collaboratrice

artistique à Moscou, d'A Fourneau dans le cadre d'un projet franco-russe, mené avec la troupe de Youri Pogrebitchko.

Directrice artistique de la Compagnie d'A Côté, elle y mène avec différents créateurs des projets à la frontières des genres (Danse, Théâtre, Musique, Art Visuel). Elle nourrit également son geste par tout un travail de terrain (création de formes itinérantes : musée, crèche, bibliothèque..), mené sur différents territoires avec leurs habitants. Elle a également mis en scène en 2020 au sein du collectif I am a bird now, avec D Labbe Cabrera : « Lao, j'en rêve viens me chercher », au Théâtre de La Cité (CDN Toulouse - Occitanie), Théâtre de Bagneux, au Théâtre Dunois et à L'Agora (Scène Nationale d'Evry). Elle travaille régulièrement au sein des Ecoles Nationales supérieures d'Art Dramatique notamment à L'Ecole Normale Supérieure d'Art dramatique de Montpellier. Elle est également intervenue à Ecole Supérieure d'Arts Visuels à Marrakech et à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes-Marseille. Elle mène de nombreux ateliers de transmissions dans différentes associations de quartiers, et en milieu scolaire.

Léonie Mbaki/ Interprète Krump

Elle rencontre le Krump à l'âge de 16 ans, subjuguée par son énergie puissante, lors d'un spectacle des Madrootz à la Villette. Elle en apprend la base avec StreetHitta et entre ensuite dans la Sniper Fame de Kid NY, un vétérane du Krump Français, lui-même formé par l'un des créateurs du mouvement krump : Tight Eyes. Elle danse sous le nom de Shuri aka Sista Deep et organise de nombreux événements dans la rue. Elle participe également à différentes compétitions comme EBS à Düsseldorf en 2015 (8ème de Finale), en 2016, Cambridge (victoire), en 2017 Code read Lyon (finaliste)... En 2010, elle donne une conférence et anime des workshops de krump à Orly. En 2017, elle danse dans le film les *Indes Galantes*, de Clément Cogitore (Opéra de Paris). Elle est depuis 2019, danseuse dans la compagnie de David Drouard, MU. Elle a dernièrement dansé dans le spectacle de *Ghost Flow*, de Meech ONOMO, à la Maison de la musique de Nanterre.

Compagnie d'A Côté

La Compagnie d'A Côté a été fondée à Marseille par Aurélie Leroux, suivie d'un groupe de comédiens issus de l'ERACM.

Les cycles de création de la compagnie partent d'expériences menées sur différents territoires, d'une écriture de plateau, à la frontière entre différentes pratiques (danse, musique, arts plastiques, arts visuels). Chaque projet est la recherche d'un théâtre qui pourrait être l'espace d'une mémoire active, un « grenier de la mémoire ». Un théâtre où se questionnerait sans cesse la nécessité d'être un être humain face à un autre être humain, dans l'émergence d'une communauté, dans la diversité et l'accueil de ce qui la fonde. La compagnie a toujours privilégié les projets au long cours.

Ainsi, elle démarre à présent un nouveau cycle *Des Espaces*. Il s'agit - comme pour le précédent projet *Enquête de notre enfance* d'associer des danseurs, plasticiens, auteurs, chercheurs, scientifiques, citoyens, au processus de création. Par leur témoignage, leur regard, leur pensée, ils contribuent et nourrissent chacun des objets portés au plateau. La compagnie mène également tout un travail de recherche et pratique en direction d'une adresse tout publique.



CREATIONS

2021 : création d'**ATTERRIR**, solo entre Krump et Théâtre - Aurélie Leroux.
2020 : création de **Air(e)s de couleur - Bleu** de la plasticienne Constance Arizzoli
2017/2018 : **Air(e)s de Couleurs - Rouge** de la plasticienne Constance Arizzoli.
2014 à 2017 : **Opus 1 - Blancs** et **Opus 2 - Chroma** - (En)quête de notre enfance, de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux.
2012 à 2013 : **Où dois-je encore monter avec mon désir ?** volet 1 et **Ne demande pas à ton ombre la charité** volet 2. De Aurélie Leroux & Florence Pazzottu.
2010 à 2011 : **Pas encore prêt**, une composition libre sur le sursis, écriture collective à partir de différents matériaux (scientifiques, documentaires et poétiques) - de Aurélie Leroux
2007 à 2009 : **Tâtez-là si j'ai le cœur qui bat** - Aurélie Leroux. A côté de Tchekhov

PARTENAIRES

A ce jour, la compagnie a notamment été soutenue par Le Théâtre des Bernardines (Marseille), Le Théâtre de la Bastille (Paris), La Fonderie (Le Mans), Made in Cannes, La Friche Belle de Mai (Marseille), le CENT-QUATRE (Paris), le festival Actoral (Montevideo), Le Théâtre Massalia (Marseille), le Réseau LA TRIBU en région Provence Alpes Côte d'Azur – Le Théâtre de Grasse, Théâtre Durance – Château-Arnoux/Saint-Auban , Scènes et Cinés Ouest Provence, Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Massalia, Pole JeunePublic-TPM. , MA scène nationale – Scène Nationale du pays de Montbéliard, Le Vivat, scène conventionnée à Armentières, Le TJP (CDN Strasbourg), Le Totem – Scène conventionnée à Avignon, l'association 1.9.3. Soleils à Rosnys sous Bois, le Théâtre Victor Hugo à Bagneux et le Théâtre de Vanves.
Depuis 2016, elle travaille au développement d'un réseau de partenaires à l'internationale.

Elle a reçu des aides à la création de la Ville de Marseille, de la Région Provence Alpes - Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches du Rhône, de La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence Alpes - Côte d'Azur, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de ARTCENA.

Elle a été soutenue par la fondation BNP Paribas et la Fondation Daniel et Nina Carasso pour l'art et l'enfance.

